

Revue de Presse

C_MICHEL LAFON

lundi 23 mai 2011

SOMMAIRE

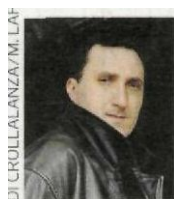
MICHEL LAFON

David S. Khara best- seller via Internet <i>Le Figaro et Vous</i> .- 21/05/2011	1
Isabelle Aubret décorée au Palais <i>Le Figaro et Vous</i> .- 21/05/2011	2
«Certains séducteurs n'acceptent pas la résistance» <i>Lefigaro.fr</i> .- 20/05/2011	3
Sophie Audouin-Mamikonian. Lady Saga <i>letelegramme.com</i> .- 22/05/2011	4
Michel Field fait écrire <i>Livres Hebdo</i> .- 20/05/2011	5
Essais <i>Livres Hebdo</i> .- 20/05/2011	6
Autour du pot... : les toilettes dans tous leurs états <i>Livres Hebdo</i> .- 20/05/2011	8
Mon école sous un manguier <i>Livres Hebdo</i> .- 20/05/2011	9
Night World <i>Livres Hebdo</i> .- 20/05/2011	10
Ma vie est belle en XXL <i>Livres Hebdo</i> .- 20/05/2011	11
Moïse : l'homme qui devint héros <i>Livres Hebdo</i> .- 20/05/2011	12
Les vestiges de l'aube <i>Livres Hebdo</i> .- 20/05/2011	13
Aujourd'hui <i>La Marseillaise Marseille</i> .- 19/05/2011	14
La geste de Lisbonne <i>Le Monde Télévision</i> .- 23/05/2011	18
Succès grandissant pour David S. Khara Le Rennais, auteur de deux romans initialement publiés pa <i>Ouest France Toutes Editions</i> .- 22/05/2011	19
[ARCHIVES] L'Allemand qui sauva le port de Bordeaux <i>sudouest.com</i> .- 20/05/2011	20
Sophie Audouin-Mamikonian. Lady Saga <i>Le Télégramme</i> .- 22/05/2011	21

MICHEL LAFON



David S. Khara best-seller via Internet



Ancien rugby-
man, David
S. Khara n'est
pas entré dans
la mêlée de
l'édition pour
faire publier
son roman,

Les Vestiges de l'aube. Persuadé que personne ne lirait son manuscrit, il s'est autoédité puis a tenté, en vain, de convaincre la Fnac et Amazon de le distribuer, via Internet. Un modeste libraire de Rennes, proche de son domicile, a accepté de l'aider, via son site. En deux mois, grâce à l'informatique, cette histoire qui met en scène un inspecteur et un vampire s'est vendue à 25 000 exemplaires. Passant ses journées à faire les paquets, l'auteur a trouvé le temps de signer un vrai contrat chez Michel Lafon. Sa façon d'ouvrir une page nouvelle. ■





Isabelle Aubret décorée au Palais



Jeudi, au Palais des sports, Isabelle Aubret a été élevée au grade de commandeur des Arts et des Lettres par

Frédéric Mitterrand. Un moment d'émotion qui s'ajoute à tous ceux, joyeux ou dramatiques, professionnels et privés, qu'elle raconte dans *C'est beau la vie* (aux éditions Michel Lafon). Elle évoque, entre autres, sa victoire au grand prix Eurovision, en 1962, avec *Un premier amour*. Elle portait ce soir-là une robe sur mesure, fournie par la direction de la télévision. Son triomphe n'a pas empêché les fonctionnaires de lui réclamer ensuite cette tenue de fête. Ne pas procéder à cette formalité aurait sans doute mis le budget de la RTF en péril ! ■



> Lire cet article sur le site web

«Certains séducteurs n'acceptent pas la résistance»

. --> INTERVIEW - Où finit la séduction, où commence le comportement sexuel pathologique? L'avis du Dr Roland Coutanceau, psychiatre, président de la Ligue française de santé mentale. LE FIGARO. - Depuis le début de l'affaire Strauss-Kahn, on parle de séduction, d'obsession, d'addiction, voire de pathologie. Où finit la séduction, où commence le comportement pathologique ? Dr Roland Coutanceau - La séduction est l'attitude normale dans laquelle deux êtres vont se retrouver dans une relation affective et sexuelle. Elle peut prendre une forme harcelante, compulsive, ce qui est caractéristique du donjuanisme.

Dans ce cas, le séducteur s'intéresse plus à obtenir ce qu'il cherche qu'à entrer dans une véritable relation avec l'autre. L'addiction est différente. Elle suppose une habitude et se situe dans une logique du besoin, telle une drogue. Là, on entre dans un comportement pathologique.

Le sujet est dépendant de son désir au point d'être obsédé de manière permanente. Il est esclave de ses fantasmes, de ses pulsions et ne peut plus mener une vie normale. Ce comportement est pathologique mais pas répréhensible par la loi. L'addiction peut-elle entraîner la violence ? Elle ne signifie pas que la personne va passer à l'acte avec violence.

L'agression sexuelle prend une autre dimension parce que le sujet va contraindre autrui à une relation sexuelle, faisant fi de son consentement. Dans ce dernier cas, on observe plusieurs types de positionnement des auteurs: nier les faits, reconnaître les rapports sexuels mais contester toute contrainte ou admettre avoir abusé de l'autre sans son consentement. Il faut savoir aussi que ce comportement peut être unique dans la trajectoire biographique ou se répéter. Et, contrairement à ce que l'on pourrait penser, la plupart des agresseurs sexuels ne sont pas des récidivistes. Le pouvoir peut-il être facteur de séduction, de sollicitation, de facilitation, voire d'abus ? Il y a dans l'histoire un grand nombre d'hommes de pouvoir à qui l'on prête de multiples conquêtes, un besoin compulsif de relations avec les femmes.

On est dans une forme où le sujet utilise la fascination du pouvoir, son influence sociale, qu'il troque contre un plaisir sexuel, avec le consentement de sa partenaire. Il y a parfois un goût pour la compulsion sexuelle qui accompagne le pouvoir, mais on reste dans le jeu relationnel, sans entrer dans le champ de l'agression sexuelle. Cela étant, lorsque la séduction est compulsive, les conquêtes très fréquentes, il peut arriver que des sujets ne comprennent pas et n'acceptent pas la résistance. Des personnes habituées à séduire peuvent ponctuellement dériver dans une forme de contrainte, tant elles sont accoutumées à obtenir gain de cause. * Auteur de La Violence sexuelle.

Approche psycho-criminologique, aux Editions Dunod et de Apprivoiser la vie. Implorer, exploser ou rebondir aux Editions Michel Lafon. .

<http://www.lefigaro.fr/sante/2011/05/21/01004-20110521ARTFIG00002-certains-seducteurs-n-acceptent-pas-la-resistance.php>

> Lire cet article sur le site web

Sophie Audouin-Mamikonian. Lady Saga

Sophie Audouin-Mamikonian est l'écrivain de littérature fantastique la plus lue en France. Après «Tara Duncan», une «sortcelière» dotée de pouvoirs extraordinaires, sa nouvelle saga plonge dans l'univers des loups-garous. Et c'est avec le tromblon chargé de gros sel que nous sommes allés la voir. Enfant, elle a lu «Chanteclair le petit phénix d'or», puis Alexandre Dumas et Agatha Christie. Avant de tomber dans la science-fiction et de succomber à la magie. «J'ai dû dévorer plus de 18.000 livres de science-fiction.

J'achète tout ce qui sort mais en tant qu'auteur, je peux vous dire que c'est difficile de faire lire et aimer de la fantaisie au pays de Descartes», dit-elle, excédée d'avoir attendu dix-sept ans avant d'être publiée. Mais quand on a commencé à écrire à 12 ans, on n'est pas du genre à baisser les bras. «Dans ma famille, les gens ont tendance à être numéro un, j'ai toujours voulu faire mieux que les autres. Je pense à 360 degrés, avec trois ou quatre coups d'avance, ce doit être mon côté slave et joueuse d'échecs, l'che-t-elle avec un débit de kalachnikov. Même si j'ai une vision américaine du monde, parce que je veux gagner mon argent toute seule.

Ce qui n'exclut pas la compassion», ajoute-t-elle, enfoncée dans un canapé prune à deux pas du Trocadéro. Sept millions de livres vendus Elle revendique haut et fort son titre de «S.A.R. Princesse Sophie Audouin-Mamikonian». Comprenez Son altesse royale, héritière du trône d'Arménie.

Un pays où elle reconnaît ne «jamais avoir mis les pieds. Je ne peux pas y aller en touriste, cela se transformerait en visite officielle». Il faut dire qu'en version anglaise, elle mentionne sur sa carte de visite «Pretender to the throne of Armenia». Mais elle reconnaît qu'il y a d'autres prétendants au trône et en parle aussi avec dérision, «Mamikonian.

.. cela veut dire Mamie qui cogne en arménien!». Sept millions de livres vendus dans le monde, dont un million en France. Quarante titres au total, ce n'est pas de ma faute, a-t-elle l'air de dire, ça vient tout seul. «C'est génétique, mon arrière-grand-oncle s'appelle Tristan Bernard ("L'anglais tel qu'on le parle"...), mon oncle Francis Veber a écrit "Le dîner de cons", ma grand-mère Catherine Veber, "Neige" et "Mademoiselle Fanny", et mon arrière-grand-père, Pierre-Gilles Veber, est l'auteur de "Fanfan la Tulipe"».

Un beau bouquet, où son côté fleur bleue fait merveille et récolte 80% de lectrices. Rien que cela mériterait les Palmes académiques à une époque où les grincheux pensent que les jeunes ne lisent plus. Rédactrice dans la publicité Dès la sortie du premier tome, en 2003, «Tara Duncan» déchaîne les passions. Audouin-Mamikonian en termine le neuvième tome, dont douze sont prévus, sans oublier le dessin animé sur M6, et bientôt une comédie musicale.

Elle a inventé un AutreMonde, où les jours ont vingt-six heures, l'année 454 jours et sept saisons. Une planète magique peuplée de Plops, petites grenouilles bleues et blanches hypervenimeuses, et de Spalenditals, scorpions originaires de Smallcountry, qui servent de monture aux gnomes. «Brocéliande, les elfes, tout cet univers à la Tolkien m'inspire», confie celle qui a démarré comme rédactrice dans la publicité, sous la direction d'un druide passé depuis à la postérité sous le nom de Jacques Séguéla. Volage en écriture D'abord refusée chez Plon, elle est finalement publiée par Le Seuil pour «Les sortceliers» et «Le livre interdit», puis passe chez Flammarion pour «Le sceptre maudit» - le succès de Tara étant devenu mondial- et chez XO éditions. Avant de signer chez Michel Lafon pour sa nouvelle saga, «Indiana Teller».

Fidèle en amour mais volage en écriture, donc, sautant d'un genre à l'autre et changeant de monture. «J'ai un côté Marsupilami». Tant mieux, l'Américain John Grisham, auteur de thrillers, s'est mis à la littérature jeunesse. Tout comme l'écrivain haïtien Dany Laferrière, prix Médicis 2009, ou Didier van Cauwelaert, prix Goncourt 1994. L'œuvre de Sophie Audouin-Mamikonian est un ovni, plus proche jusqu'ici du «binge writing» que de la littérature. Expression qui renvoie à l'absorption rapide et collective d'alcool de la part des adolescents, à qui justement ses livres sont destinés.

Domage, on attend d'elle un vrai livre, qui ne serait pas composé à 80% de dialogues. Où l'ivresse de son imagination, qui s'imprime directement en mots sur l'écran de l'ordinateur, céderait le pas à une nécessité intérieure. Lady Saga y gagnerait peut-être moins d'argent et de suiveurs sur Facebook mais autre chose qui lui reste à trouver. Thierry Dussard .

<http://www.letelegramme.com/ig/generales/regions/bretagne/sophie-audouin-mamikonian-lady-saga-22-05-2011-1309694.php>

**INTERACTIF****Michel Field fait écrire**

Anne Barrère, productrice de « Au Field de la nuit », a lancé sur le site de l'émission le premier roman interactif, avec un appel aux internautes passionnés de polar. Ingrid Desjours en a écrit le premier chapitre, les internautes en ont proposé les suivants, dont les huit meilleurs, sélectionnés par un comité de lecture, ont été mis en ligne avant de paraître chez Plon le 9 juin sous le titre *Connexions*. Auparavant, tous les protagonistes de cette histoire raconteront leur expérience à Michel Field le 6 juin pour le dernier numéro de la saison, entourés de quatre auteurs de polar : Maxime Chattam (*Le requiem des abysses*, Albin Michel), Maud Tabachnik (*Désert barbare*, Albin Michel), Thierry Serfaty (*Demain est une autre vie*, Albin Michel) et Nicolas Sker (*Le premier crâne*, Michel Lafon).





MEILLEURES VENTES DU 9 AU 15 MAI 2011

ESSAIS

CLASSEMENT	TITRE	AUTEUR	EDITEUR/PRIX	
01 01 29 ^e semaine	Indignez-vous !	Stéphane Hessel	Indigène 3 €	
02 02 6 ^e semaine	M. le Président : scènes de la vie politique, 2005-2011	Franz-Olivier Giesbert	Flammarion 19,9 €	
03 03 4 ^e semaine	Coups et blessures : 50 ans de secrets partagés avec François Mitterrand	Roland Dumas	Le Cherche Midi 18,5 €	
07 ▲ 04 9 ^e semaine	Deux petits pas sur le sable mouillé	Anne-Dauphine Julliand	Les Arènes 17 €	
04 ▼ 05 7 ^e semaine	Les mots de ma vie	Bernard Pivot	Albin Michel 20 €	
08 ▲ 06 6 ^e semaine	Demain, qui gouvernera le monde ?	Jacques Attali	Fayard 21,5 €	
06 ▼ 07 10 ^e semaine	Engagez-vous !	Stéphane Hessel, Gilles Vanderpooten	L'Aube 7 €	
10 ▲ 08 8 ^e semaine	Jeanne	Jacqueline de Romilly	Ed. de Fallois 18 €	
09 09 5 ^e semaine	XXI, n° 14 : Nos meilleurs vieux	Collectif	XXI 15 €	
05 ▼ 10 4 ^e semaine	Manifeste hédoniste	Michel Onfray	Autrement 15 €	
11 11 28 ^e semaine	Petit traité de vie intérieure	Frédéric Lenoir	Plon 18 €	
13 ▲ 12 86 ^e semaine	Métronome : l'histoire de France au rythme du métro parisien	Lorant Deutsch	Michel Lafon 17,9 €	
17 ▲ 13 19 ^e semaine	L'univers expliqué à mes petits-enfants	Hubert Reeves	Seuil 7 €	
NOUVEAU 14	Je suis debout : l'aîné des enfants d'Outreau sort du silence	Cherif Delay	Le Cherche Midi 15 €	
12 ▼ 15 4 ^e semaine	Sexe au Vatican : enquête sur la face cachée de l'Eglise	Carmelo Abbate	Michel Lafon 17,95 €	
19 ▲ 16 12 ^e semaine	Y a-t-il un grand architecte dans l'univers ?	Stephen Hawking	Odile Jacob 22,9 €	
21 ▲ 17 8 ^e semaine	L'ombre de ma voix	Patricia Kaas	Flammarion 19,9 €	
14 ▼ 18 10 ^e semaine	Jésus de Nazareth, vol. 2 : De l'entrée à Jérusalem à la résurrection	Benoît XVI	Le Rocher 22 €	
20 ▲ 19 3 ^e semaine	Ma petite étoile	Sébastien Chabal	Flammarion 19,9 €	
15 ▼ 20 3 ^e semaine	Le changement : projet socialiste 2012	Parti socialiste	Odile Jacob 3 €	
16 ▼ 21 10 ^e semaine	Off : ce que Nicolas Sarkozy n'aurait jamais dû nous dire	Maurice Szafran, Nicolas Domenach	Fayard 18 €	
23 ▲ 22 17 ^e semaine	La voie, t. 1 : Pour l'avenir de l'humanité	Edgar Morin	Fayard 19 €	
38 ▲ 23 2 ^e semaine	Merci d'avoir survécu	Henri Borlant	Seuil 18 €	
28 ▲ 24 4 ^e semaine	Tu n'as rien vu à Fukushima	Daniel de Roulet	Buchet-Chastel 2 €	
18 ▼ 25 5 ^e semaine	Faut-il avoir peur du nucléaire ?	Claude Allègre, Dominique de Montvallon	Plon 9,9 €	



MEILLEURES VENTES DU 9 AU 15 MAI 2011

ESSAIS

CLASSEMENT	TITRE	AUTEUR	EDITEUR/PRIX	
▲ 26 9 ^e semaine	Plans rapprochés	Guy Bedos	Stock 16 €	
45 ▲ 27 4 ^e semaine	Dictionnaire amoureux de l'Histoire de France	Max Gallo	Plon 23 €	
▲ 28 3 ^e semaine	Histoire d'une passion	Gisèle Halimi	Plon 19 €	
22 ▼ 29 17 ^e semaine	Sauvez votre argent ! Mon régime santé pour vos économies...	Marc Fiorentino	Robert Laffont 13,5 €	
25 ▼ 30 4 ^e semaine	L'enfer	Pierre Bellemare, Jean-François Nahmias	Flammarion 19,9 €	
33 ▲ 31 110 ^e semaine	Mincir sur mesure grâce à la chrono-nutrition	Alain Delabos	Albin Michel 17,5 €	
30 ▼ 32 5 ^e semaine	Z comme Zemmour	Éric Zemmour	Le Cherche Midi 17 €	
29 ▼ 33 13 ^e semaine	Le livre noir de l'agriculture : comment on assassine nos paysans...	Isabelle Saporta	Fayard 17,9 €	
31 ▼ 34 17 ^e semaine	Femmes de dictateur	Diane Ducret	Perrin 21 €	
49 ▲ 35 26 ^e semaine	Manifeste d'économistes atterrés	Collectif	Les Liens qui libèrent 5,5 €	
NOUVEAU 36	Visage d'un dieu inca	Gérard Manset	Gallimard 12 €	
35 ▼ 37 9 ^e semaine	Les épines et les roses	Robert Badinter	Fayard 22 €	
NOUVEAU 38	Changer le monde : tout un programme !	Jean-Marc Jancovici	Calmann-Lévy 18 €	
34 ▼ 39 4 ^e semaine	Le cerveau de Bouddha	Rick Hanson, Dr Richard Mendius	Les Arènes 22,8 €	
NOUVEAU 40	Le roman vrai de Dominique Strauss-Kahn	Michel Taubmann	Ed. du Moment 19,95 €	
27 ▼ 41 2 ^e semaine	Une nouvelle conscience pour un monde en crise...	Jeremy Rifkin	Les Liens qui libèrent 29 €	
NOUVEAU 42	20 ans d'aveuglement : l'Europe au bord du gouffre	Les économistes atterrés	Les Liens qui libèrent 8,5 €	
36 ▼ 43 6 ^e semaine	Mincir vite et rester mince : la chrono-nutrition en 3 phases	Alain Delabos	Albin Michel 16,5 €	
40 ▼ 44 3 ^e semaine	Toi et moi, on s'appelle par nos prénoms : le Papotin, livre atypique	Marc Lavoine, Driss El Kersi	Fayard 15 €	
37 ▼ 45 17 ^e semaine	Françoise : biographie	Laure Adler	Grasset 22 €	
42 ▼ 46 79 ^e semaine	Le bonheur selon Confucius : petit manuel de sagesse universelle	Dan Yu	Belfond 18 €	
32 ▼ 47 9 ^e semaine	La vie et le temps : les nouveaux boucliers anti-âge	Frédéric Saldmann	Flammarion 20 €	
24 ▼ 48 8 ^e semaine	6Mois, n° 1 : Chine : l'empire jeune	Collectif	Les Arènes 25 €	
NOUVEAU 49	Les hommes, le sexe et l'amour	Philippe Brenot	Les Arènes 19,8 €	
NOUVEAU 50	Esclave à 11 ans	Fatima	Flammarion 18 €	



00196 Autour du pot... : les toilettes dans tous leurs états. - Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine) : M. Lafon, 2011. - 17 x 17 cm
A travers 50 photographies insolites, un tour du monde des sanitaires donnant un aperçu des habitudes de chaque pays et des attentes des habitants concernant la fréquentation des toilettes. *Tout public*
Br. 9,95 €
ISBN 978-2-7499-1398-8



9 782749 913988





00325 BHARTI Kuman

**Mon école sous un manguier :
le matin elle étudie, l'après-midi
elle transmet son savoir aux
enfants du village : elle a 12 ans.**

- Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine) :

M. Lafon, 2011. - 171 p. : ill. ;

23 x 14 cm. - (Témoignage)

Le témoignage d'espoir de
Bharti, 12 ans qui enseigne
dans un petit village indien à 50
enfants âgés de 4 ans à 10 ans.
Abandonnée dans une gare du
Bihar, elle est adoptée par une
famille de fermiers et fait par-
tie des Intouchables. Grâce au
soutien de son entourage et à sa
détermination, elle réalise son
rêve : transmettre le savoir à des

enfants indiens malgré son jeune
âge. *Tout public*

Br. 15,95 €

ISBN 978-2-7499-1402-2





00773 SMITH Lisa Jane
Night world. 6, Ames soeurs /
traduit par Florence Matran, - Neuilly-
sur-Seine (Hauts-de-Seine) : M.
Lafon, 2011. - 22 x 14 cm
Hannah, 16 ans, pense qu'elle
est folle. Des notes écrites de
sa main la prévenant d'un dan-
ger l'entourent. Pourtant, elle
ne se souvient pas de les avoir
rédigées. *Adolescents (à partir de
13 ans)*
Br. 14,95 €
ISBN 978-2-7499-1422-0



9 782749 914220





01052 BAUX Marie

Ma vie est belle en XXL. - Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine) : M.

Lafon, 2011. - 22 x 14 cm

Plutôt que de se lamenter sur ses formes, l'auteure a décidé d'en rire, et de partager avec rondes et moins rondes ses mésaventures...

Br. 16,95 €

ISBN 978-2-7499-1432-9



9 782749 914329





01051 BANON Patrick

Moïse : l'homme qui devint héros. - Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine) : *M. Lafon*, 2011. - 24 x 16 cm

Biographie romancée qui dresse un tableau de l'époque où Moïse, condamné par les Egyptiens, va organiser la première révolte de son peuple

Br. 20,95 €

ISBN 978-2-7499-1433-6



9 782749 914336





01143 KHARA David S.
Les vestiges de l'aube. - Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine) : M. Lafon, 2011. - 209 p. ; 23 x 15 cm
A Manhattan, Barry Donovan enquête sur une série de meurtres. Dans un salon de discussion sur Internet, il fait la connaissance de Werner von Lowinsky, un aristocrate quelque peu décalé, avec lequel il se lie d'amitié. Mais celui-ci va se révéler être en réalité un vampire.
Br. 17,95 €
ISBN 978-2-7499-1413-8





Aujourd'hui

Théâtre

■ Seuls, moches et fauchés



STÉPHANE LONNE

Jusqu'à samedi, à 20h, Frédéric Béliet Garcia retrouve le théâtre de la Criée, 30, quai de Rive Neuve (7^e), avec *Yakich et Poupachée*. Une comédie crue et cruelle d'Hanokh Lévin où deux êtres jeunes, laids, pauvres et seuls, se rencontrent par le biais d'un marieur dans une contrée imaginaire. Très vite, ils vont se heurter « au pauvre désir et à toutes les forces qui le dépassent et l'épuisent ». Infos 04.91.54.70.54 et theatre-lacriee.com

■ **Femmes savantes à l'Athnor**
 Jusqu'au 4 juin, l'Athnor, 23, rue Vian (6^e), s'empare des *Femmes savantes* de Molière, du jeudi au samedi à 20h (supplémentaire le 4 juin à 15h). L'occasion de retrouver les agréables railleries d'une certaine Henriette et les ridicules imaginations d'une visionnaire qui veut se persuader que tout le monde est amoureux d'elle, sans oublier les gonflements vaniteux de Monsieur Trissotin... Infos 06.84.92.83.49, 04.91.48.02.02 et athnor-theatre.com

■ **Les Atrides, manifestement...**
 Jusqu'au 28 mai du jeudi au samedi à 20h30, le groupe Manifeste du théâtre des Argonautes, 33, bd Longchamp (1^{er}), présente, sous la houlette de Francine Eymery, le spectacle *Atrides paysages tremblés, d'Eschyle à aujourd'hui*. Virgine Comte, Clément Flaux, Jean-Pierre Girard, Léopold Gomez, Emmanuelle Guissart, Stéphane Nowak, Antoine Palazy, Nancy Robert, Amandine Soragna et Claire Thévenard partent « sur les traces d'une petite famille ensanglantée ». Infos 04.91.50.32.08 et theatrelesargonautes.free.fr

théâtre / cinéma / rencontres

■ **Tchatchades, projections et Maison à la Gare Franche**
 Jusqu'à samedi, le festival Les Informelles 2011 (cf. *La Marseillaise* de lundi) réunit plusieurs artistes à confronter leurs pratiques à la Gare Franche, 7, ch. des Tuileries (15^e). Au programme ce jeudi, après la projection du documentaire *Les roses noires* d'Hélène Milano à 16h (également proposé à 22h), Christian Mazzuchini lancera ses premières *Tchatchades* à 18h. Après un « apéro kemia » animé par le collectif Terrain vague, Marie Lelardoux, avec les comédiens Jézabel d'Alexis, Sharmila Naudou, Eric Feldman, et Ludka Ryba, ouvrira sa *Maison* à 20h, avec des extraits d'un texte de Suzanne Joubert écrit après avoir traversé des villages siciliens dévastés par un tremblement de terre en 1968. Infos 04.91.54.81.56, 04.91.24.30.40, cosmoskolej.org et theatre-bernardines.org

Expos / danse / rencontres / performances

■ **Komm'n'Act, la jeune création s'empare de la Friche**



Les Rencontres parallèles, « plateforme d'artistes émergents d'Europe et de Méditerranée » proposées par l'association Komm'n'Act (cf. *La Marseillaise* de mardi), débutent ce jeudi à 19h à la Cartonnerie de la Friche Belle de Mai, 41, rue Jobin (3^e), avec le vernissage de la *Trilogie romaine* de la vidéaste Vanessa Santullo (*Forza Playmobil*, *Serena e le due Matteo* et *Roma 07*), de *Sammlung* photographies présentées par Élise Tamisier, et des dessins du Berlinoise Alexander Schellow. A 20h, Lyn Thibault, Olivier Veillon, Baptiste Amann et Solal Bouloudnine, réunis au sein du collectif Irmar - pour « Institut des recherches ne menant à rien » - présentera *D caractère relatif de la présence des choses*. Enfin, à 21h30, le chorégraphe franco-israélien Yair Barelli présentera le solo

introspectif *Ce con-texte*. Infos 04.91.91.50.26 et komm-n-act.com

Humour

■ **Laurent Gerra, retour au Dôme**



L'imitateur Laurent Gerra retrouve le public marseillais ce jeudi à 20h30 au Dôme, 48, av. de Saint-Just (4^e). Pour ceux qui ont piscine, il y reviendra le mercredi 30 novembre, à la même heure. Étrangement, nous on sait déjà qu'on aura piscine... Infos 04.91.12.21.21, 04.91.80.10.89, le-dome.com et sudconcerts.net

■ **Frères ennemis**

A la mort de sa mère, un marseillais pur souche apprend que celle-ci lui a caché l'existence d'un demi-frère vivant... à Paris ! Une révélation inattendue et synonyme de rencontre entre les deux hommes qui vont devoir « s'approprier ». Tel est le point de départ de *Oh bonne mère mon frère est parisien !*, une comédie avec Serge Gubern et Emmanuel Guéret à découvrir jusqu'à la fin du mois, du mercredi au samedi (mer-jeu à 20h30, ven-sam à 21h30), à la Grande comédie, 16, quai de Rive Neuve (7^e). Infos 04.91.54.95.00 et 16-19.fr

■ **Le temps des copains**

Julien Sigalas, Rémi Djabarian et Stéphane Battini, trois amis de l'époque du bac, se retrouvent 10 ans plus tard. Chansons et humour sont au programme de *Même jour, même heure*, une comédie mise en scène par Dominique Lamour à découvrir à

20h45 à l'Archange, 36, rue Nègresko (8^e). Infos 04.91.76.10.97 et larchange.fr

■ **Drôle de coach**

Du mardi au samedi, jusqu'au 28, à 21h à l'Antidote, 132, bd de la Blancarde (4^e), Caroline Steinberg propose sa comédie *Six toys story*, où elle réunit Marie-Pierre Decamps-Poggetti, Olivier Gaillard, Charlotte Hamer, Catherine Heil, Salomon Rahman et Mathieu Ribet. Cinq amis décident de faire appel à un coach pour changer de vie ; mais très vite, le séminaire ne se déroule pas comme prévu et vire à la folie déjantée... Infos 04.91.34.20.08 et theatreantidote.fr

Danse / chanson / jazz / jeune public

■ **Pythéas, odyssée à la Cité**

Sous la houlette d'Anne et Philippe Castine (Pictur'Music), une trentaine d'élèves chanteurs et musiciens de la Cité de la musique, 4, rue Bernard du Bois (1^{er}), présentent *Pythéas 2011*, ce soir et demain à 20h. Le fruit de 2 ans d'ateliers menés, avec 6 professeurs de formation musicale à l'écriture et à la composition de chansons, à partir de l'univers du savant navigateur massaliote... Infos 04.91.39.28.28, citemusique-marseille.com et picturmusic.com

Jeune public

■ Des cygnes aux signes



Jonathan Bidot et Lénaïg Le Touze reprennent *Le Lac des signes* au Badaboum théâtre, 16, quai de Rive Neuve (7^e), ce jeudi à 9h15, demain vendredi à 10h et 14h et samedi à



14h30. L'histoire tragique de Siegfried et Odette, entre romantisme et délire, est revisitée, de projections en jeux de lumière, de l'espace rassurant et convenu du château à l'étendue froide et mystérieuse du lac. Infos 04.91.54.40.71 et badaboum-theatre.com

Expo / vidéo / marionnettes

Allons enfants de la Joliette



Le théâtre de la Minoterie, 9-11, rue d'Hozier (2^e), accueille à 18h les travaux des ateliers écriture, marionnette et vidéo que la Cie Lalage et l'association Oscara ont mis en place cette année avec des élèves de l'école Vincent Le Blanc et du collège Jean-Claude Izzo. Au programme, une exposition ou se côtoient sténopés, marionnettes, écriture, théâtre et vidéo, et qui restera en place jusqu'au 1er juillet 2011. Infos 04.91.90.07.94 minoterie.org et compagnie.lalage.free.fr

Ciné / docs

La diva Silvana



Jusqu'au 23 juin, l'Institut culturel italien, 6, rue Fernand-Pauriol (5^e), consacre un cycle aux « divas italiennes » des années 50 et 60. Avant Gina Lollobrigida et Sofia Loren, c'est Silvana Pampanini qui est à l'honneur ce jeudi à 18h, avec la projection de *La bella di Roma* de Luigi Comencini, avec également Alberto Sordi, Paolo Stoppa et Antonio Cifariello. Un boxeur finit en prison pour avoir donné par erreur un coup de poing à un agent de police ; sa fiancée trouve un travail de serveuse dans un bar où le patron tombe amoureux d'elle... Infos 04.91.48.51.94 et iicmarsiglia.esteri.it

Rencontres

Marseillais d'Orient

La librairie Jeanne Laffitte, aux Arcenaulx, 25, cours Honoré d'Estienne d'Orves (1^{er}), accueille à 18h Liliane Rada Nasser, chercheuse associée à la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme (MMSH), pour une conférence autour de son livre *Ces Marseillais venus d'Orient*, en présence du Consul général du Liban, Abdel Sattar Issa. Infos 04.91.59.80.40 et les-arcenaulx.com et jeanne-laffitte.com

L'hommage à Annie Girardot

A 17h30, la Fnac Centre Bourse (1^{er}), accueille Léon Bardon pour une rencontre autour de son livre-hommage à Annie Girardot, *Annie, te souviens-tu...* (Ed. Michel Lafon). Infos 0825.020.020 et fnac.com/marseille

Guediawaye, en mode été

A partir de 19h30, la styliste Guediawaye présente sa collection été 2011 avec un défilé de mode à la galerie CompleX, 3, rue Pastoret / cours Julien (6^e), avec aux platines Dj Terror et Titano. Des vêtements conçus à Marseille, puis réalisés à Dakar par des partenaires fidèles depuis 2006, et qui « mélangent les découpes urbaines avec la richesse de tissus traditionnels dénichés aux quatre coins du monde ». Infos 09.54.92.23.21, guediawaye.com et complexmarseille.fr

Drames en mer

Dans le cadre des *Jeudis de la mer*, l'écrivain et historien Michel Giard vient présenter son livre *Les grandes catastrophes maritimes* à 18h à l'Office de la Mer, 6, rue Fort Notre-Dame (7^e). Du naufrage du Titanic aux incendies à répétition qui détruisirent plusieurs paquebots français, du Georges Philippar au Normandie, l'auteur-voyageur, également chroniqueur sur France Bleu Cotentin, s'est intéressé aux plus grands drames du grand large... 04.91.90.93.93 et librairie-maritime.com

Pouvoir métaphorique

Dans le cadre des rendez-vous d'*Echange et diffusion des savoirs*, le philosophe belge Pierre de Roo, chercheur à l'université de Lisbonne et spécialiste de l'œuvre de Wittgenstein, présente une conférence sur le thème « le pouvoir des métaphores », à 18h45 à l'Hôtel du département des Bouches-du-Rhône, 52, av. de Saint-Just (4^e). Infos 04.96.11.24.50 et cg13.fr

D'Afghanistan

En écho au 1^{er} festival de musique et contes indo-persan, la galerie Hasangam propose un « showroom Afghanistan et Asie centrale » jusqu'à samedi, de 10h30 à 20h. Chapans, tapis, kilims et bijoux, soies, cotons, laines... Infos 06.64.89.55.13, ushpizin.org et hasangam.com

Alexandra David-Néel, exploratrice de l'ancien Tibet

Dans le cadre de l'expo réunissant une centaine de photographies originales et inédites signées Thérèse Le Prat, portraitiste des comédiens et artistes des années 30, jusqu'au 13 juillet, les archives départementales Gaston-Defferre, 20, rue Mirès (3^e), et l'association French Lines proposent un cycle de conférences sur le thème « Pionnières et exploratrices ». Rendez-vous ce jeudi à 18h30 avec Marie-Madeleine Peyronnet, qui fut la secrétaire personnelle d'Alexandra David-Néel, et racontera le destin « magique et mystique » de cette exploratrice de l'Asie et du Tibet au début du 20^e siècle, véritable « femme aux semelles de vent » qui a brillamment raconté le Tibet « avant sa destruction et sa sinisation ». A ses côtés, la géographe Joëlle Désiré-Marchand, (auteure de *Alexandra David-Néel, de Paris à Lhassa, de l'aventure à la sagesse*) et la comédienne Catherine Bost-Broé. Infos 04.91.08.62.08 biblio13.fr

Arts visuels

Richard Campana à Bagatelle

La mairie des 6^e et 8^e arrondissements, 125, rue du Commandant Rolland (8^e), accueille jusqu'au 27 mai l'exposition de peinture de Richard Campana. Vernissage à 19h. Infos 04.91.55.15.84 et mairie-marseille6-8.fr

Jean-Paul Surin, paysagiste au long cours



Jusqu'au 14 juin, la galerie Mickael Marciano, 27, cours d'Estienne d'Orves (1^{er}), accueille les œuvres de Jean-Paul Surin (*photo*), paysagiste qui s'inspire de thèmes variés tels que les cotes Bretonnes, Paris en Automne, la campagne provençale ou encore le Maroc. Vernissage en présence de l'artiste à 18h. Infos 04.91.04.09.71 et galerie-marciano.fr

« Maisons musées » d'Italie

A l'occasion des célébrations pour le 150^e anniversaire de l'Unité de l'Italie, l'Institut culturel italien, 6, rue Fernand-Pauriol (5^e), accueille jusqu'au 6 juin l'expo *Case museo : il gusto dell'abitare in Italia*, « Maisons-musées : le bon goût de l'habitat en Italie ». Vernissage à 18h. Infos 04.91.48.51.94 et iicmarsiglia.esteri.it

Petit Longchamp :

Anthony Suarez joue collectif
La carte blanche proposée jusqu'à dimanche par l'équipe de La Meson au musicien et graphiste Anthony Suarez, également connu sous le nom de Dj Tony S et Selector Phobos, se poursuit ce jeudi au Petit Longchamp, 135, rue Consolat (1^{er}), avec une exposition numérique collective. Sous le titre *Le silence de la rue*, on y retrouvera des œuvres de Laurent Grino, Didier Illouz, Katie Callan, Collin Champsaur, Eva Jacobi, Jean-Yves Blanc et Anthony Duchesne, ainsi que des « spots » réalisés par le « pointilleux » Alexander Schellow, artiste berlinois invité dans le cadre des *Rencontres parallèles*. A 19h, concerts et Dj sets de Mr Isselée, Dj Luc Sky et Dj Oncle Bo, entre folk, soul et groove. Infos 04.86.125.405, 04.91.50.11.61, jameson.com et alexanderschellow.de

Lyrique

Chanter à l'heure du thé

L'Opéra de Marseille (1^{er}), ouvre son grand foyer aux jeunes talents du Centre national d'insertion professionnelle d'artistes lyriques pour deux « heures du thé », aujourd'hui et demain à 17h15. Entrée libre, réservation auprès du Cnial, 04.91.18.43.18 et cnial.asso.fr

Chant / tradition

■ Chœur de la Roquette, d'elles en Oc'...

A 20h30, le Grain de sable, 34, rue du Baignoir (1er), accueille le

chœur de la Roquette. 6 jeunes femmes réunies pour « une nouvelle interprétation du chant traditionnel et populaire des troubadours et poètes occitans ». Infos 04.91.90.39.51 et lechoeurdelaroquette sur myspace.com

Chanson

■ Lalanne en solitaire



Seul avec sa guitare, le chanteur Francis Lalanne retrouve le public marseillais (cf. *La Marseillaise* d'hier) ce soir à 21h au Poste à galène, 103, rue Ferrari (5e). De *La maison du bonheur* à *On se retrouvera*, plus de 30 ans de carrière parcourus en toute intimité. Infos 04.91.47.57.99, leposteagalene.com et francislalanneofficiel sur myspace.com

Théâtre / chanson

■ Amours mêlées

Le théâtre de Lenche, 4, place de Lenche (2e), confie sa programmation à l'auteure Claudine Galea et au chanteur et comédien Lionel Damei. Premier rendez-vous, *Ce qui allait arriver tout de suite, c'est*

que j'allais l'embrasser, présenté ce soir à 19h puis vendredi et samedi à 20h30, voit se tisser deux histoires d'amour, en musique et en mots, avec Marseille, sa lumière, éclatante ou brisée, comme principal écrin. Sur le plateau, sous la houlette de Patrice Douchet, Lionel Damei invite Sophie Lahayville et le violoncelliste Guillaume Saurel, sur un montage où l'on retrouve notamment des extraits du roman *Un amour prodigieux*. Rencontre avec l'équipe artistique après le spectacle. Infos 04.91.91.52.22, theatredelenche.info et lionel-damei.com

Jazz

■ Cédric Bec pour Shorter



Nouvelle « jam session » pour le This Quartet, ce soir à partir de 21h15 au Planet Mundo Kafé, 50, cours Julien (6e), avec cette semaine un hommage à l'œuvre de Wayne Shorter. Sans saxo, mais avec en guest l'un des meilleurs batteurs de la scène jazz française, Cédric Bec (Cie Nine spirit, sextet Echos, Yaron Herman trio...), c'est au compositeur Shorter, qui a marqué de son passage les Jazz messengers d'Art Blakey et le second quintet de Miles Davis, que le combo veut rendre hommage. Infos 04.91.92.45.72, cedrickbec, nicoarias et planetmundokfe sur myspace.com

■ Solaire Solal



A 20h30, le Cri du Port, 8, rue du Pasteur Heuzé (3e), accueille la chanteuse Claudia Solal pour le projet *Spoonbox* porté avec Benjamin Moussay (piano), Jean-Charles Richard (saxophones) et Joe Quitze (batterie). Un concert qui sera notamment l'occasion de porter en live les chansons de l'album *Room service* (Ed. Abalone / Le chant du monde). Infos 04.91.50.51.41, criduport.fr et claudiasolal sur myspace.com

Jazz manouche

■ AlertOjazz et Lou Seriol, minoritaires à leur maximum



Le festival des Langues et cultures minorisées se poursuit ce jeudi à 20h au Cercle rouge, 41, rue Adolphe-Thiers (1er), avec le groupe Alert O jazz qui explore « les prolongements » du swing manouche. Demain, le festival nomade s'installera à 21h au Planet Mundo K'Fé, 50, cours Julien (6e), avec Lou Seriol, combo « tradinovateur » qui assure la jonction de la musique traditionnelle et rock'n'roll, entre guitare électrique et l'accordéon, « le tout est coiffé d'un bandana aux couleurs de l'Occitanie ». Infos 04.91.63.00.53, 04.91.92.45.72, festival-lcm.fr, louseriol.it, alertojazz.musicblog.fr et planetmundokfe sur myspace.com

Jazz / Brésil

■ Entre piano et berimbau



A 21h, au Café Julien, 39, cours Julien (6e), sur l'impulsion de l'assos' Picante, Mestre Camaleão et Formado Juruna, pionniers de la capoeira à Marseille, mêlent leurs voix et leur berimbau aux talents de Simon Bolzinger (piano), Ugo Lemarchand (saxophone) et Trenel Ulysse (percussions) pour une nuit de « capoeira jazz ». Un concert gratuit et sur invitation. Infos 04.91.24.34.10, assospicante.com et espace-julien.com

Rock / pop

■ Oogie, trois mercenaires aux manettes



Le lifestore Oogie, 55, cours Julien (6e), confie ses platines à Raf (photo) et à ses complices du crew Very mercenary, Alcaline et Eye Scream, dès 19h, pour une sélection de vintage rock et de beats millésimés. Infos 04.91.53.10.70, popromatiquismiq et oogielifestore sur myspace.com

■ Holy Lolli au Duke

Au programme du Duke, 59, rue d'Endoume (7e), dès 19h, le retour du Lollipop music store crew - Polo et Stéphane - venus présenter leurs derniers arrivages, réassorts, coups de cœur et rééditions rock. A suivre, demain vendredi, le One soul sound system pour une sélection rock steady / ska. Infos 04.91.90.74.21 et ledukebistrotmoderne.com

Blues

■ Dad & Jimi au Cabaret

Le guitariste Vincent Hofmann alias « Big Daddy », et son fiston David, surnommé « Jimi Destroy »,

proposent de vivre une « Hofmann family blues experience » partagée avec le batteur Rob Hiron et le bassiste Gérard Roustan, ce soir à 22h au Paradox, 127, rue d'Aubagne (6e). Au menu, les titres de leur 3e opus, avec un DVD live enregistré en février au Cabaret aléatoire dans les bacs depuis avril, sous les influences croisées de Muddy Waters, Albert King, Jimi Hendrix, Stevie Ray Vaughan, Neil Young ou Clapton. Infos 04.91.63.14.65, leparadox.fr et bluesexperience.free.fr

Rock / noise

■ La Machine à Schnaak



Le tandem math-noise berlinois Schnaak, aux confins de l'expérimentation sonore et des rythmiques africaines, sont les invités du Bureau détonnant, ce soir à 21h à la Machine à coudre, 6, rue Jean-Roque (1er). En 1e partie, le brutal fuzz-core des marseillais de Motto, nouvelle « tentacule » de la galaxie Das Simple, ainsi que le trio free-rock-jazz Naanta Hozindar. Infos 04.91.55.62.63, lamachineacoudre.com, ultraschnaak et sur myspace.com

☞ Trois pour l'Enthropy

Belle brochette de noise, de rock et de garage punkisant à l'Enthropy, 1, rue Consolat (1er), ce soir à 21h, avec les groupes Devilish Piranhas, Nitwits et Ultrateckel. Infos entrophy.fr et teckel4life.perso.sfr.fr

Black music

■ Le son de la Plaine

Le bar de la Plaine, 57, place Jean-Jaurès (5e), confie son apéro, dès 19h, à Dj Anton et sa « radio caravane ». A suivre, demain, le son de l'Oncle Bo, et samedi les dernières récoltes de l'Happyculteur. Infos 04.91.47.50.18

Electro / groove / world

☞ Buddha vs. Snuggles au Lounge

A 21h, sur le ring du Lounge, 42, rue des Trois Rois (6e), deux poids lourds de la scène électro-world phocéenne, Big Buddha et Dr Snuggles. Infos 06.10.21.78.74 et lelounge13006 sur myspace.com

Electro

■ De la Dame au dancing

Relatif Yann est en solo aux platines de la Dame Noir « historique », 30, place Notre-Dame du Mont (6e), à partir de 20h, avant de rejoindre ses complices de Non è Possibile au « dancing » du Trolleybus, 24, quai de Rive Neuve (7e), vers minuit. A suivre, demain

vendredi, Phred à la Dame, puis le tandem Djel & Did au Trolley. Samedi, l'équipe des Numinots squatte les deux sites avec le tandem Valentin & Tom. Infos ladamenoir.wordpress.com et numinots.com

☞ Greg Le Roy, DJ modèle au Passe-temps



Aux platines du Passe-temps, 6, rue Fortia (1er), ce jeudi à partir de minuit, Greg Le Roy (photo), pilier du label Modelisme records. A suivre, demain vendredi, le grand-breton Marcus Marr, puis samedi le tandem Pierre et Viktor. Infos 06.77.02.22.46 lepassetemps.net, soireesloisirs.com, modelisme-records.com, marcusmarr sur soundcloud.com et gregleroy sur myspace.com



LA GESTE DE LISBONNE

UNE SAGA ROMANESQUE D'UNE QUÊTE IDENTITAIRE SIGNÉE RAOUL RUIZ

Prix Louis-Delluc 2010, Prix de la Critique au festival de São Paulo, *Mystères de Lisbonne*, de Raoul Ruiz, saga romanesque située dans la capitale portugaise du XIX^e siècle, est un divertissement de premier ordre, l'adaptation d'un roman-feuilleton culte de la littérature portugaise, vertigineuse ronde narrative s'étendant sur plusieurs décennies, par un cinéaste qui a toujours prisé les récits s'emboîtant les uns dans les autres. Spectacle austère réservé aux adeptes du cinéma d'auteur ? Pas du tout ! « *Le spectateur reste collé à l'écran* », écrit le magazine américain *Variety*, que l'on ne peut suspecter de complaisance élitiste.

Mystères de Lisbonne est une quête d'identité. Celle d'un orphelin, interne d'un collège religieux, sans nom ni famille, rejeté par ses camarades, qui cherche à savoir de quelle histoire il est l'héritier. Trouvant un prêtre censé en savoir long sur sa généalogie, il remonte le passé de ses filiations secrètes au fil de confessions en abyme, nous embarquant dans un foisonnement d'épisodes qui se ramifient, bifurquent, s'enchevêtrent. La version pour le cinéma est de 4 heures 26, la version pour la télévision (6 épisodes) de six heures. Le projet initial était d'adopter une forme télévisuelle. Les deux versions sont livrées dans ce coffret, avec entretiens et scènes coupées.

UN MAELSTRÖM EN FORME DE PUZZLE

Un enfant perdu, des lettres volées, un ancien aristocrate libertin devenu justicier, une comtesse rongée par la jalousie et assoiffée de vengeance, un pirate sanguinaire devenu homme d'affaires, des complots, des amours illégitimes, des tentatives de meurtres : voilà ce qui se noue, se joue, nous captive dans ce maelström en forme de puzzle, sarabande d'énigmes aux savants artifices, orchestrée par d'hypnotiques travellings, une profondeur de champ qui aspire, un réservoir vertigineux de costumes et postiches.

Ce mélodrame populaire nous fait courir jusqu'à l'ère napoléonienne, entre les murs de classes sociales les

plus diverses, d'un flash-back à l'autre selon une construction complexe. Visionner les versions salle et télévisuelle constitue deux expériences, la première plus déboussolante, la seconde apportant des développements nouveaux, et modifiant quelques perceptions.

Raoul Ruiz construit son film en échos, nous replongeant plusieurs fois dans un même décor qui n'est plus tout à fait le même ni tout à fait un autre, répétant des situations, guettant des coïncidences, tirant toutes les ficelles de la fiction, du fantastique, des réminiscences, des temps parallèles. Avec son arrière-plan balzacien, *Mystères de Lisbonne*, à la lenteur solennelle, a quelque chose de proustien dans sa science d'utiliser la caméra pour musicaliser un style. On se souvient qu'il avait adapté avec brio *Le Temps retrouvé*. ■

Jean-Luc Douin

1 coffret (6 DVD, 1 livret, 1 jeu de photos), Alfama Films.

A signaler la diffusion du film sur Arte les 19 et 20 mai, et l'édition du roman de Camilo Castelo Branco (préface de Raoul Ruiz) chez Michel Lafon.



João Luis Arrais (Pedro Da Silva) et Maria João Bastos (Angela de Lima).

ALFAMA FILMS



9F7CF88E58008D02F09114E9200EA5CD1354EF2D61A518C152CD68E

Succès grandissant pour David S. Khara Le Rennais, auteur de deux romans initialement publiés pa

Succès grandissant pour David S. Khara Le Rennais, auteur de deux romans initialement publiés par des maisons d'éditions locales, voit les ventes de ses livres exploser. Son premier livre, *Les Vestiges de l'aube*, vient d'être repris par Michel Lafon et fera l'objet d'une adaptation en bande dessinée, scénarisée par Serge Le Tendre. Son deuxième opus, *Le Projet Bleiberg*, sortira en poche à l'automne et devrait être adapté au cinéma par Alain Berbérien.

> Lire cet article sur le site web

[ARCHIVES] L'Allemand qui sauva le port de Bordeaux

Dossier exclusif, paru le 31 janvier 1993 dans Sud Ouest Dimanche Mercredi 18 mai la librairie Mollat organisait, en partenariat avec le Goethe Institut, une rencontre avec Erik Schaake et Henriette Stahlschmidt-Salmide, la veuve de Henri Salmide, autour du livre "L'Allemand qui sauva Bordeaux par amour", publié chez Michel Lafon. Révélée par Christian Seguin, journaliste à Sud Ouest, dans un document exceptionnel publié par Sud Ouest dimanche le 31 janvier 1993, l'extraordinaire histoire de l'"Allemand qui sauva le port de Bordeaux" est aujourd'hui en librairie. Dans son livre, le journaliste et écrivain allemand Erik Schaake, qui vit aujourd'hui près de Bordeaux, raconte l'histoire du soldat allemand Heinz Stahlschmidt. Sous-officier artificier de la Kriegsmarine, Heinz Stahlschmidt sauva, seul, le port de Bordeaux le 19 août 1944, en faisant sauter l'entrepôt de la rue Raze, où étaient stockées les munitions censées détruire les installations portuaires au départ de l'armée allemande. Arrivé à Bordeaux avec la Wehrmacht, il s'était pris d'affection pour la ville et était tombé amoureux d'une Française, Henriette Salmide, qu'il épousa par la suite.

Mort en février 2010, l'"homme qui a désobéi", devenu Henri Salmide après la guerre, repose désormais au cimetière protestant de Bordeaux. Retrouvez l'intégralité des pages du dossier publié par Sud Ouest dimanche en 1993. .

<http://www.sudouest.fr/2011/05/19/archives-l-allemand-qui-sauva-le-port-de-bordeaux-402992-2780.php>

547BC88C5BD0CD0F702F1CD9430735831894092601301471FBC8E34

Sophie Audouin-Mamikonian. Lady Saga

Sophie Audouin-Mamikonian est l'écrivain de littérature fantastique la plus lue en France. Après «Tara Duncan», une «sortcelière» dotée de pouvoirs extraordinaires, sa nouvelle saga plonge dans l'univers des loups-garous. Et c'est avec le tromblon chargé de gros sel que nous sommes allés la voir. Repères biographiques 1961. Naissance à Saint-Jean-de-Luz. 1987. Naissance de sa fille Diane. 1990. Naissance de sa seconde fille Marine. 1997. DESS de diplomatie et stratégie. 2003. «Les Sortceliers», aux Éditions du Seuil. 2007. «Clara Chocolat», aux Éditions Toucanjeunesse. 2008. «La Danse des obèses», aux Éditions RobertLaffont. 2011. «Indiana Teller: Lune de Printemps», aux Éditions Michel Lafon.
<http://www.taraduncan.com/sophie.php>

Enfant, elle a lu «Chanteclair le petit phénix d'or», puis Alexandre Dumas et Agatha Christie. Avant de tomber dans la science-fiction et de succomber à la magie. «J'ai dû dévorer plus de 18.000 livres de science-fiction. J'achète tout ce qui sort mais en tant qu'auteur, je peux vous dire que c'est difficile de faire lire et aimer de la fantaisie au pays de Descartes», dit-elle, excédée d'avoir attendu dix-sept ans avant d'être publiée. Mais quand on a commencé à écrire à 12 ans, on n'est pas du genre à baisser les bras. «Dans ma famille, les gens ont tendance à être numéro un, j'ai toujours voulu faire mieux que les autres. Je pense à 360 degrés, avec trois ou quatre coups d'avance, ce doit être mon côté slave et joueuse d'échecs, lâche-t-elle avec un débit de kalachnikov. Même si j'ai une vision américaine du monde, parce que je veux gagner mon argent toute seule. Ce qui n'exclut pas la compassion», ajoute-t-elle, enfoncée dans un canapé prune à deux pas du Trocadéro.

Sept millions de livres vendus

Elle revendique haut et fort son titre de «S.A.R. Princesse Sophie Audouin-Mamikonian». Comprenez Son altesse royale, héritière du trône d'Arménie. Un pays où elle reconnaît ne «jamais avoir mis les pieds. Je ne peux pas y aller en touriste, cela se transformerait en visite officielle». Il faut dire qu'en version anglaise, elle mentionne sur sa carte de visite «Pretender to the throne of Armenia». Mais elle reconnaît qu'il y a d'autres

prétendants au trône et en parle aussi avec dérision, «Mamikonian... cela veut dire Mamie qui cogne en arménien!». Sept millions de livres vendus dans le monde, dont un million en France. Quarante titres au total, ce n'est pas de ma faute, a-t-elle l'air de dire, ça vient tout seul. «C'est génétique, mon arrière-grand-oncle s'appelle Tristan Bernard ("L'anglais tel qu'on le parle"...), mon oncle Francis Veber a écrit "Le dîner de cons", ma grand-mère Catherine Veber, "Neige" et "Mademoiselle Fanny", et mon arrière-grand-père, Pierre-Gilles Veber, est l'auteur de "Fanfan la Tulipe"». Un beau bouquet, où son côté fleur bleue fait merveille et récolte 80% de lectrices. Rien que cela mériterait les Palmes académiques à une époque où les grincheux pensent que les jeunes ne lisent plus.

Rédactrice dans la publicité

Dès la sortie du premier tome, en 2003, «TaraDuncan» déchaîne les passions. Audouin-Mamikonian en termine le neuvième tome, dont douze sont prévus, sans oublier le dessin animé sur M6, et bientôt une comédie musicale. Elle a inventé un AutreMonde, où les jours ont vingt-six heures, l'année 454 jours et sept saisons. Une planète magique peuplée de Plopps, petites grenouilles bleues et blanches hypervenimeuses, et de Splenditals, scorpions originaires de Smallcountry, qui servent de monture aux gnomes. «Brocéliande, les elfes, tout cet univers à la Tolkien m'inspire», confie celle qui a démarré comme rédactrice

dans la publicité, sous la direction d'un druide passé depuis à la postérité sous le nom de Jacques Séguéla.

Volage en écriture

D'abord refusée chez Plon, elle est finalement publiée par Le Seuil pour «Les sortceliers» et «Le livre interdit», puis passe chez Flammarion pour «Le sceptre maudit» - le succès de Tara étant devenu mondial- et chez XO éditions. Avant de signer chez Michel Lafon pour sa nouvelle saga, «Indiana Teller». Fidèle en amour mais volage en écriture, donc, sautant d'un genre à l'autre et changeant de monture. «J'ai un côté Marsupilami». Tant mieux, l'Américain John Grisham, auteur de thrillers, s'est mis à la littérature jeunesse. Tout comme l'écrivain haïtien Dany Laferrière, prix Médicis 2009, ou Didier van Cauwelaert, prix Goncourt 1994. L'oeuvre de Sophie Audouin-Mamikonian est un ovni, plus proche jusqu'ici du «binge writing» que de la littérature. Expression qui renvoie à l'absorption rapide et collective d'alcool de la part des adolescents, à qui justement ses livres sont destinés. Dommage, on attend d'elle un vrai livre, qui ne serait pas composé à 80% de dialogues. Où l'ivresse de son imagination, qui s'imprime directement en mots sur l'écran de l'ordinateur, céderait le pas à une nécessité intérieure. Lady Saga y gagnerait peut-être moins d'argent et de suiveurs sur Facebook mais autre chose qui lui reste à trouver.

Thierry Dussard

